FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 85 du 31 décembre 2017

fête de la Sainte Famille… à la lumière de l'exhortation apostolique la joie de l'amour

Les lectures de ce temps de Noël nous invitent à contempler Marie et Joseph qui ont donné vie à Jésus et l'accueillent, lui permettent de grandir, de se préparer à révéler l'amour du Père. Une famille toute ordinaire, une famille dans laquelle Jésus va apprendre à travailler de ses mains. Une famille insérée dans un quartier, un pays. Une famille qui n'a pas échappé aux galères, aux caprices de César voulant recenser la terre, aux caprices d'Hérode exterminant les nouveaux-nés.

Nous sommes appelés à contempler Jésus qui doit grandir en sagesse, qui s'est fait homme au point de devoir apprendre, grandir, se laisser conduire. Ce dimanche, nous sommes appelés à contempler d'autres figures de familles :

- Il y a d'abord Le vieillard Syméon, tout tendu vers le fait de prendre Jésus dans ses bras et de le présenter au monde. C'est le but de sa vie. Il le poursuit guidé par l'Esprit Saint.

- Il y a aussi la veuve Anne, toute préoccupée de servir Dieu au Temple et de parler de Jésus.

La joie de l'amour du Pape François

Dans son exhortation apostolique post-synodale la joie de l'amour, le Pape François nous invite à contempler la famille, à regarder comment nous ouvrir plus à l'Esprit Saint en famille et dans l'accueil des familles telles qu'elles sont.

Pour lui, la famille est la vraie ''sculpture'' vivante capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. Le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille est son reflet vivant. (§ 11) La Trinité se révèle sous les traits de la famille, image de Dieu communion de personnes. (§ 71)

Il commence par ces mots: « La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église. » (§1) Il veut stimuler les familles chrétiennes à valoriser les dons du mariage et encourager chacun à être signe de miséricorde. (§5)

Le Pape François commence par un parcours de l'Écriture et dit : La Bible abonde en familles, en générations, en histoires d'amour et en crises familiales. (§8) Les Écritures ne nient pas la présence de la douleur, du mal, de la violence qui brise la vie de la famille et son intime communion de vie et d'amour. (§19)

Jésus lui-même naît dans une famille modeste qui bientôt doit fuir vers une terre étrangère. Il entre dans la maison de Pierre où la belle-mère de celui-ci est malade (cf. Mc 1, 30-31) ; il se laisse impliquer dans le drame de la mort dans la maison de Jaïre ou chez Lazare (cf. Mc 5, 22-24.35-43 ; Jn 11, 1-44) ; il écoute le cri désespéré de la veuve de Naïn face à son fils mort (cf. Lc 7, 11-15) ; il écoute la clameur du père de l'épileptique dans un petit village, en campagne (cf. Mc 9, 17-27). Il rencontre des publicains comme Matthieu ou Zachée dans leurs propres maisons (Mt 9, 9-13) ; Lc 19, 1-10), ainsi que des pécheresses comme la femme qui a fait irruption dans la maison du pharisien (cf. Lc 7, 36-50) . Il connaît les angoisses et les tensions des familles qu'il introduit dans ses paraboles : des enfants qui abandonnent leurs maisons pour tenter une aventure (cf. Lc 15, 11-32) jusqu'aux enfants difficiles, aux comportements inexplicables (cf. Mt 21, 28-31) ou victimes de la violence (cf. Mc 12, 1-9). Et il s'intéresse même aux noces qui courent le risque d'être honteuses par manque de vin (cf. Jn 2, 1-10) ou par l'absence des invités (cf. Mt 22, 1-10), tout comme il connaît le cauchemar à cause de la perte d'une pièce d'argent dans une famille (cf. Lc 15, 8-10). (§ 21)

La parole de Dieu pas abstraite mais compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise (§ 22)

« L'exemple de Jésus est un paradigme pour l'Église. Le Fils de Dieu est venu dans le monde au sein d'une famille […]. Il a inauguré sa vie publique sous le signe de Cana, accompli lors d'un banquet de noces (cf. Jn 2, 1-11) […]. Il a partagé des moments quotidiens d'amitié avec la famille de Lazare et de ses sœurs (cf. Lc 10, 38) et avec la famille de Pierre (cf. Mt 8, 14). Il a écouté les pleurs des parents pour leurs enfants, leur rendant la vie (cf. Mc 5, 41 ; Lc 7, 14-15) et manifestant ainsi la véritable signification de la miséricorde, qui implique la restauration de l'Alliance (cf. Jean-Paul II, Dives in misericordia, n. 4). Ceci ressort clairement des rencontres avec la samaritaine (cf. Jn 4, 1-30) et avec la femme adultère (cf. Jn 8, 1-11), chez qui la perception du péché se réveille face à l'amour gratuit de Jésus ». (§ 64)

Et le Pape François reprend le discours de Paul VI à Nazareth : « Que Nazareth

nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on reçoit en famille est douce et irremplaçable; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social » (§ 66)

Le Pape François rappelle que la famille est la première cellule d'Église (§ 67)

Il demande à ce que le regard du Christ inspire la pastorale de l'Église à l'égard des fidèles qui sont en « situation imparfaite » (§ 78). Et il appelle, face aux situations difficiles, à être attentifs à la souffrance des personnes, à bien discerner et éviter des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité. (§ 79) Il appelle à un amour à l'image de Dieu qui patiente et manifeste son pouvoir quand il fait miséricorde (§ 91). Pour le Pape François, avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets. Il s'agit de ne pas exiger la perfection de l'autre ni défendre notre seule volonté et laisser libre cours à nos pulsions. (§ 92)

Je vous invite à lire cette exhortation apostolique, en particulier les chapitres 4 et 5 sur l'amour dans le mariage et l'amour qui devient fécond. Il a une très belle méditation de l'hymne à l'amour dans la Première lettre de Paul aux Corinthiens (§ 90 à 130) Avant d'appeler ceux qui le peuvent à recevoir le sacrement du mariage, il dit : « Le mariage est l'icône de l'amour de Dieu pour nous, Dieu qui se reflète dans les époux. La conséquence concrète, c'est que le mariage a pour mission de rendre visible l'amour du Christ dans la vie ordinaire. » (§ 121) L'amour n'est pas seulement un sentiment, c'est un « faire du bien ». (§ 94)

A chacun, chacune, quelle que soit la situation de votre famille, je vous souhaite une très bonne fête de la Sainte Famille, moment pour voir quels petits pas faire pour refléter mieux l'amour du Christ en famille.

Bonne fête à chacun, chacune.

Père Bruno Cadart

Photo: Veillée de Noël avec les enfants de l'éveil à la foi et du catéchisme

Quelques dates à noter:

- Dimanche 7 Janvier, fête de l'Epiphanie, une seule messe à 10h30, quête pour les Eglises d'Afrique

- Samedi 13 janvier, formation biblique avec Marie-Paule Brisciano à l'U.C.C.

- Dimanche 14 janvier, journée des migrants, galette des rois du groupe Juvenus, film sur le bidonville portugais de Champigny dans les années 1960 à la cathédrale de Créteil.

- Vendredi 19 à 19h30 : **Célébration oeucuménique à Coeuilly**

- Samedi 20 9h30 à St Pierre du Lac, Créteil - Formation 1/3 "Découvrir la pensée sociale de l'Eglise "

- Dimanche 21 janvier: **Table Ouverte Paroissiale…** Qui allez-vous inviter?

- Samedi 27 janvier à 20h : Spectacle Saint Marc à la cathédrale

- Dimanche 28 janvier 14h30 à 17h : Projet Maison Madeleine Delbrel à Ivry

- Samedi 3 février de 9h à 16h, **récollection des Acteurs Pastoraux de Champigny**

- 4 au 9 février: Retraite diocésaine des prêtres

- Samedi 10 février 10h : Préparation Sacrement des Malades

- Samedi 10 février : **Concert Juvenus**

- Dimanche 11 février: Journée Mondiale des Malades, **Sacrement des malades**

- **Samedi 17 février 14h30 à 17h : Temps Fort Paroissial « Goûtons la Parole »**

- Samedi 17 février en soirée : **Des voix pour la paix**

- Dimanche 25 février : 1er dimanche « Goûtons la Parole »

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel. : 01 45 76 55 20.
email : **eglisesaintjean23@gmail.com**

Accueil : Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

Messes : Le **dimanche** à **9h** et à **10h30**
Mercredi à 18h (adoration après) **Vendredi à 8h30**

Chapelet : le 2ème et le 4ème vendredi du mois à 18h

Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil